

Une sympathique aventure cinématographique, in-cri-ti-quable... ***Va y avoir du soui !*, de Dominique Rocher**

Le film tout mayennais de Dominique Rocher, *Va y avoir du soui !*, est sorti en octobre 2013 dans les salles de cinéma du département, ainsi qu'à Segré. Une bonne affaire pour les cinémas locaux : plus de 8 000 spectateurs en Mayenne, du 23 octobre au 5 novembre. C'est mieux que les 6 400 entrées pour *Gravity*, le thriller spatial d'Alfonso Cuarón.

Va y avoir du soui ! est tourné en Mayenne. Tous les Mayennais peuvent ainsi s'amuser à reconnaître les sites et monuments, et nul ne boudera ces très beaux couchers de soleil. Le film a recouru à des acteurs et figurants recrutés sur place. On s'amuse également à reconnaître son voisin, son collègue de travail, ou untel qu'on connaît par ailleurs...

On peut lister les faiblesses de *Va y avoir du soui !* ; on peut, certes, s'ennuyer à le regarder, mais on ne peut que saluer la sympathique aventure collective qu'il constitue. Pourtant, c'est vrai, autant d'énergie aurait pu être mise au service d'une cause d'une plus grande utilité sociale, mais nous sommes dans un pays de liberté et la création cinématographique ne peut se prescrire.

Petit budget – moins de 30 000 euros –, alors que le plus modeste téléfilm français coûterait plus de deux millions d'euros, *Va y avoir du soui !* nous montre les projets que l'on peut réussir à bâtir et à réaliser avec de la passion, de l'entraide et de la solidarité, de la mobilisation collective.

Quand même, sur le site Internet www.vayavoirdusoui.fr/, l'interview du réalisateur, Dominique Rocher, avec tous ces « je », ternit la dimension collective du projet. Aventure participative sûrement, mais peut-être au service d'un projet personnel ?

Quel avenir du film dans l'Hexagone ?

En tout cas, après la mésaventure du clip qui avait choqué l'Église, le film a su éviter le piège de l'offense aux catholiques. Oh, les intégristes sont un peu égratignés et ils vont boudier la publicité qui leur est faite, mais c'est marginal !

Pour le reste, *Va y avoir du soui !* se définit comme une « comédie populaire » avec des « situations à la limite du burlesque ».

Dominique Rocher s'est attaché à « créer une véritable progression dramatique » et à « veiller à la cohérence globale de l'histoire ». Pour quel résultat ? Le scénario, avec croisement et juxtaposition de différents thèmes (la drogue, les banlieues, l'intégrisme religieux, la télé-réalité, l'espionnage industriel, les conflits intergénérationnels...) n'est pas toujours d'une très grande lisibilité. Sourit-on ? Rit-on ? Les spectateurs « bon public » sûrement. Les autres iront quand même jusqu'au bout, ne serait-ce que grâce au rythme, à la musique, et en dépit du scénario.

Quant au jeu des acteurs, manifestement il y a du professionnalisme pour des bénévoles, mais pas



toujours. Cela fait quelquefois leçon apprise par cœur et récitée. Sans ristourne sur le billet d'entrée...

Mais quel accueil recevrait le film s'il s'avère que le succès local favorise sa diffusion dans d'autres salles en France ? *Va y avoir du soui !* ne bénéficierait plus alors d'une indulgence complice. Son côté expérimental d'aventure collective, quasi exclusivement militante, lui assurerait-il le succès ?

Et quelle image renverrait-il, à l'extérieur, de la Mayenne et des Mayennais ? Le film valoriserait-il tellement la qualité de vie en Mayenne au point d'y attirer touristes, voire porteurs de projets ? Bon, si déjà ce film permet aux Mayennais de prendre conscience de la richesse de leur environnement, ce ne sera pas si mal.